



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Matelot

Loti, Pierre

Paris, [1893]

XVI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48072](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48072)

examen de capitaine au long cours.

Sa seule sortie, chaque jour, était pour aller un peu errer dans le vieux domaine du Carigou, dont la clef leur avait été laissée encore, — dans le cher jardin, envahi d'herbes, qui prenait un air de cimetière abandonné. C'était la même saison, les mêmes belles journées de tranquille soleil que l'automne précédent, quand il venait là, seul comme aujourd'hui, poursuivre ses rêveries, également tristes, de départ pour les îles Levantines. Et il cueillait, afin de les emporter, séchées entre les pages de ses livres, des feuilles de certains arbustes, de certains rosiers...

XVI

— « Jean ! — appelait-elle tristement tandis qu'elle vidait une armoire d'effets. — Jean, viens voir ! Te souviens-tu de ceci ? »

et elle lui montrait une petite chemise en batiste blanche, taillée « à l'ange ».....

D'abord, il ne se rappelait pas, non... c'était tellement loin... Mais tout à coup, si!..... Oh ! la robe de la Fête-Dieu...

Elle avait désiré la revoir avec lui encore une fois, avant de la jeter aux choses à détruire ou à vendre. Mais Jean voulut l'emporter, et on la mit, soigneusement pliée, dans une des malles qui partaient pour l'exil.

— « Et ça ? » dit-elle, — montrant un petit chapeau brun, avec des rubans de velours qui pendaient...

Alors, il revit, dans un navrant lointain, certain soir de Pâques, certain diner de printemps, à côté du vieux grand-père disparu... Et une tristesse infinie monta du fond de son âme, la plus désolée tristesse, la plus mystérieuse en ses dessous d'abîme, que ce départ lui eût causée encore...

Oh ! se séparer de ce petit chapeau, non ; il fut décidé qu'on l'emporterait aussi à Brest, avec la robe d'ange qui tenait si peu de place.

La redingote du grand-père, sa canne à pomme d'argent, d'autres objets venus de lui, s'en allaient aussi. Pour des gens si pauvres, ils s'encombraient vraiment de beaucoup d'inutiles bagages.

XVII

Le dernier jour ! Et un jour si limpide, si trompeur dans sa joie ensoleillée, un incomparable beau jour du mois de novembre commençant.

Ils devaient partir dans la soirée, tard, par un train de nuit.

Lui, qui avait mille choses encore à emballer, à arranger, se hâtait pour trouver le temps, avant le coucher du soleil, d'aller rêver une heure dans son jardin du Carigou, — situé un peu loin de la ville.

Quand il y entra, dans ce jardin, c'était presque le soir ; des rayons, déjà tout rouges, passaient horizontalement au tra-